

CES INSECTES QUI VIENNENT DE L'EXTÉRIEUR DES SERRES (PARTIE 1)

En bref : la saison progresse, la température extérieure se réchauffe et certains insectes sont attirés par les cultures en serres. C'est le cas notamment de la **punaise terne**, de la **chrysomèle rayée du concombre** et de certains papillons.

La meilleure solution? Les empêcher d'entrer!

La punaise terne

Description

La punaise terne (*Lygus lineolaris*) est présente partout dans la nature et attaque une multitude de cultures. Il s'agit d'un petit hémiptère plat d'environ 6 mm de longueur ayant une couleur brunâtre (voir photos).



Photo 1 : adulte de la punaise terne



Photo 2 : nymphe (larve) de la punaise terre

Les divers stades sont : œuf, nymphe (5 stades) et adulte.

Les nymphes (photo 2) peuvent être confondues avec des pucerons. Elles se distinguent de ces derniers par la présence de points noirs sur le dos, l'absence de cornicules à l'arrière et parce qu'elles se déplacent plus rapidement.

Dommmages

Les situations problématiques surviennent principalement lorsque des populations extérieures sont dérangées et qu'elles entrent dans les serres. Cette situation peut survenir lors de la tonte du gazon, de la coupe d'un champ de foin de légumineuses (ex. : trèfle, luzerne) situé près d'une serre ou de pulvérisations d'insecticides. Certaines punaises peuvent hiverner dans les serres et faire des dégâts très tôt.

La punaise terre peut attaquer le concombre, la tomate et le poivron. Cet insecte fait de petites incisions à l'extrémité des plants à l'aide de leurs pièces buccales conçues à cette fin (insecte piqueur-suceur). Au même moment, de la salive toxique est injectée dans les cellules de la plante, ce qui interfère avec la croissance normale de la plante et peut même l'arrêter. Les concombres sont les plus affectés, car l'extrémité de la plante (la tête) devient incapable de maintenir une croissance normale et il faut alors continuer la production sur un drageon.

Prévention

Les punaises ternes hivernent dans le foin et les mauvaises herbes autour des serres. En gardant la propriété bien tondu et propre, une partie du travail est déjà amorcée.

Dépistage et lutte biologique

Les punaises ternes sont attirées par le blanc. Des pièges blancs collants peuvent être disposés dans la serre pour des fins de dépistage (ex. : 1 par 100 m²) et de capture (ex. : 1 par 10 plant). Il faut examiner régulièrement les pièges et les dommages aux points de croissance. Ces pièges peuvent être achetés ou fabriqués avec du coroplast blanc et de la colle type « Tanglefoot ».

La punaise terre a elle aussi ses prédateurs et ses parasites naturels. Cependant, il n'y en a peu qui sont disponibles commercialement. Les punaises *Orius* et *Deraeocoris* peuvent se nourrir des nymphes, mais il s'agit d'une lutte plutôt limitée. Des populations élevées d'*Orius* (plus de 3 par m²) peuvent aussi aider. L'hémiptère *Nabis alternatus* (damsel bug) ainsi que certaines araignées peuvent être prédateurs de la punaise terre. Des parasitoïdes existent, soit *Peristenus pallipes*, et quelques espèces de *Leiophron*.

Lutte chimique

Au Canada, il n'y a aucun insecticide homologué contre la punaise terre en serre.



Certains insecticides homologués (ex. : endosulfan, perméthrine) pour lutter contre d'autres insectes nuisibles aux légumes de serre auraient un effet sur la punaise terne, **mais ces produits sont très toxiques envers les auxiliaires et les bourdons en plus de laisser des résidus pour plusieurs semaines**. Ils ne représentent donc pas une solution durable ni souhaitable. Un compromis pourrait être de ne traiter que localement les points de croissance, mais encore là, les vapeurs de pesticides risquent de nuire aux auxiliaires présents. Alors, si l'élimination des organismes utiles par les effets secondaires des insecticides est plus importante que la lutte contre la cible principale, on a un problème encore plus grand...

Comme les larves ne volent pas, elles peuvent être atteintes par une pulvérisation (ex. : savon insecticide). Par contre, les adultes seront toujours très difficiles à atteindre, car ils se déplacent rapidement.

La solution : des moustiquaires!

La punaise terne est un insecte assez gros (6 mm) pour être arrêté par une moustiquaire standard de fenêtre (ex. : 10 mesh). L'essentiel serait d'avoir des portiques avec moustiquaires, d'en mettre sur les entrées d'air et les ventilateurs. Comme la moustiquaire constitue une restriction à l'entrée ou à la sortie d'air, il faut prévoir une surface plus grande à couvrir pour compenser (un bulletin d'information sera bientôt publié).

Il est plus important de s'occuper des côtés droits de la serre et des portes (car il entre plus d'insectes par ces endroits) comparativement à la gouttière ou au pignon.

Entre-temps, vous pouvez consulter un document sur Internet réalisé par Gillian Ferguson et Graeme Murphy du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario au : <http://www.omafr.gov.on.ca/french/crops/facts/00-022.htm>.

Bon succès!

Texte rédigé par :

André Carrier, agronome, M.Sc., Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ

ANDRÉ CARRIER, agronome
Avertisseur – légumes de serre
Direction régionale de la Chaudière-Appalaches
MAPAQ
675, route Cameron – bureau 100
Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Téléphone : 418 386-8121, poste 223
Télécopieur : 418 386-8345
Courriel : Andre.Carrier@mapaq.gouv.qc.ca

MICHEL SENÉCAL, agronome
Avertisseur – floriculture en serre
Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière
secteur Laval, MAPAQ
1700, boulevard Laval – 5^e étage – bureau 500
Laval (Québec) H7S 2J2
Téléphone : 450 972-3044, poste 23
Télécopieur : 450 972-3019
Courriel : Michel.Senecal@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 09 – cultures en serres – 31 mai 2007

